

BEINES

*Yonne, canton Chablis,
arrondissement Auxerre, 471 habitants
I.S.M.H. 1984*

Cité en 990 (Baina), le village de Beines relève de la seigneurie de Maligny du XII^e s. jusqu'à la Révolution. L'ÉGLISE NOTRE-DAME est construite au cœur du bourg, vers le haut d'une place en pente et dans un fort dénivelé par rapport à la rue qui longe sa façade occidentale (il faut une vingtaine de marches pour atteindre le parvis proprement dit). Son plan apparaît au premier abord ramassé et régulier : un vaisseau central de quatre travées, flanqué de collatéraux qui s'achèvent à l'est par un mur droit, le tout complété par un chœur pentagonal, tandis qu'une tour-clocher est installée au sud, au-dessus d'une porte d'entrée latérale.

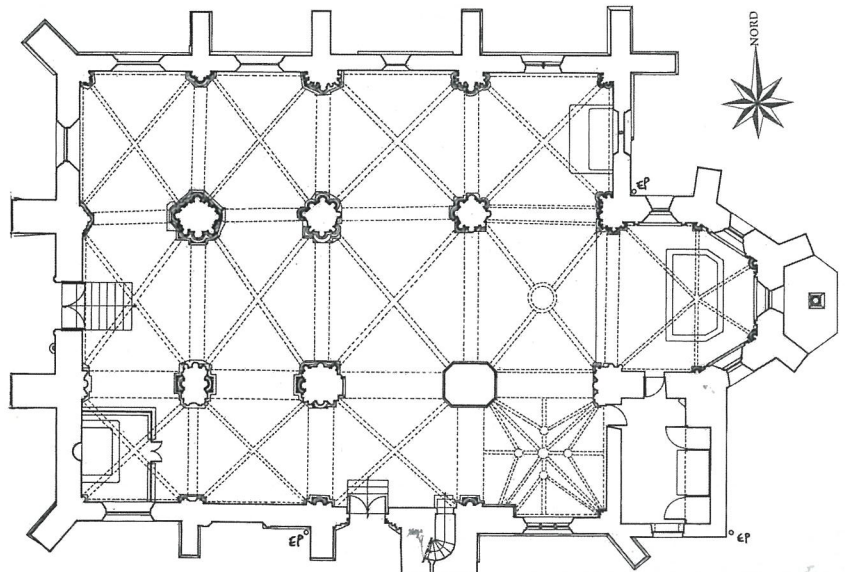
Mais au-delà de cette apparente régularité, l'édifice est complexe et laisse entrevoir au moins trois campagnes successives de construction, au XIII^e, au XIV^e et au XVI^e siècles.

À l'ouest, après le portail tardif en arc surbaissé, il faut à nouveau descendre neuf marches pour atteindre le sol de la nef, qui a conservé ses dalles anciennes et ses pierres tombales usées. L'élévation est à un niveau, l'éclairage ne provenant que des bas-côtés. Les grandes arcades en arc brisé retombent le plus souvent, du côté vaisseau central, sur des colonnes et colonnettes portant des chapiteaux à crochets, qui, comme les voûtes sur croisées d'ogives placées au-dessus, indiquent le XIII^e siècle. Mais les collatéraux montrent des traces de remaniement au XIV^e s. pour les travées 2, 3 et 4 nord (bases sans scotie, chapiteaux à deux rangs de feuillages frisés), et au XVI^e s. dans les travées occidentales des deux



1

Beines (Yonne)
Église Notre-Dame
1. Clocher pendant les travaux
2. Plan (A. Leriche, arch.)



2



3

3. Vue intérieure vers le chœur

côtés, ainsi que dans tout le bas-côté sud (pilastres ioniques, toscans, cannelés). La dernière travée sud est d'ailleurs couverte d'une voûte à liernes et tiercerons, rythmée de clés pendantes. Quant au chœur, il a gardé son homogénéité du XIII^e siècle : sous la voûte d'ogives à six branches, les baies à une lancette et à ébrasement intérieur sont encadrées d'une forte moulure qui prolonge les tailloirs des chapiteaux à crochets.

Parmi l'intéressant mobilier, on remarque de nombreuses statues et deux tableaux du XVI^e s., dont un ex-voto de saint Blaise.

L'église a connu depuis des siècles des désordres importants dus à sa position encaissée. Les premiers travaux ont concerné les voûtes, la charpente et la toiture de la dernière travée du collatéral sud, étayée depuis 2002, ainsi que la protection et la réfection du portail occidental. La Sauvegarde de l'Art français y a participé en accordant, en 2008, une aide de 12 000 €.

Lydwine Saulnier-Pernuit

F. Vachey, « Piscines des églises du Moyen Âge », *Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne*, t. 2, 1848, p. 556-559.

M. Quantin, *Répertoire archéologique du département de l'Yonne*, Paris, 1868, col. 22-23.

M. Pignard-Péguet, *Histoire de l'Yonne*, Paris, 1913, p. 459-460.